

esprit, consoler leur cœur et vider dans leur main une bourse que son cœur remplissait toujours pour eux ; ils lui conteront cent traits touchants ou sublimes, qui illustrent son humilité et sa charité, comme celles d'un François de Sales ou d'un François d'Assise.

* * *

Car cet homme, si fort et si grand, qui traitait avec aisance avec les grands et les riches de la terre, s'est plu surtout, à l'exemple du divin Maître, dans la société et le service des pauvres et des humbles. Les communautés qu'il a fondées le savent, elles qui ont si fréquemment recueilli de sa bouche, durant des mois entiers, les principes et les règles de la vie intérieure, dont il venait leur apprendre la pratique dans l'exercice répété de l'oraison.

Les pauvres comptaient en lui un père qui, jamais las, jamais ennuyé de leurs sollicitations et de leurs confidences, quittait à tout instant, et sans hésiter, sa prière ou son travail, pour venir les écouter et les secourir.

Il avait certes raison, le journal qui, au lendemain de sa mort, voulait mettre à la portée des plus pauvres la souscription qu'il proposait d'ouvrir en vue d'un monument à la mémoire du grand évêque ; car, s'il fut l'évêque de tout son peuple, il le fut plus tendrement des petits et des humbles.

Je ne sais si leurs oboles sont entrées en grand nombre dans la construction du monument actuel ; mais personne n'ignore qu'elles ont afflué largement vers cet autre monument, plus important et plus vaste, dont sa religion et sa clairvoyance avaient jeté les fondements au centre même de notre ville.

* * *